

l'évaluationnite aiguë

Depuis quelques temps, l'Éducation Nationale semble gagnée par une étrange épidémie: *l'évaluationnite aiguë*. Cette maladie semble avoir d'abord contaminé les membres les plus influents de la corporation. Elle semble maintenant gagner les enseignants de base, surtout les PE sortant de l'IUFM où le contact prolongé avec le virus, associé à un déficit immunitaire acquis, entraîne une poussée de fièvre pouvant durer quelques années (ou plus dans les cas graves; l'évaluationnite devient alors *chronique*).

On constate heureusement que le contact curatif avec les élèves peut contribuer à atténuer et à espacer les poussées de *fièvre évaluationnite*.

Quelles sont les différentes formes que peuvent prendre les poussées de fièvre ?

La forme la plus grave de la maladie est *l'évaluationnite composans principalus*, encore nommée *évaluationnite sommativus*. Les symptômes se rapportant à cette forme sont discernables au bulletin nu. Il s'agit d'un excès de notes pouvant s'étaler de 0 à 10 ou, dans les cas plus graves, de 0 à 20 avec des moyennes à la troisième décimale.

Cette forme peut être associée à une forme moins répandue mais qui commence à la supplanter: *l'évaluationnite mordicus ABCDus*. Dans ce cas précis, les notes ou les moyennes sont remplacées par des séries de lettres accompagnées ou non de signes cabalistiques (tels +, ++, +-, -, ...).

Il arrive, dans des cas relativement peu nombreux, mais il nous en a été signalés, que les deux formes cohabitent, pour le plus grand malaise des victimes.

L'évaluationnite formaticus a bien essayé de se répandre, mais il semble que sa diffusion soit encore relativement limitée.

Une nouvelle forme de la maladie a fait son apparition durant les années 1990, *l'évaluationnite compétentus gravissimus*. Elle résulte d'une tentative de mutation du système éducatif. Elle a fait un certain nombre de ravages au cours de ces dernières années et il est à craindre qu'elle ne s'étende rapidement, jusqu'à toucher d'autres couches de la population (on a entendu parler de cette mutation dans des associations sportives !!)

Une des formes les plus pernicieuses, actuellement en expansion, atteint surtout les membres éminents de l'E.N., ainsi que quelques membres de réseaux d'aides spécialisées (plus directement exposés du fait de leur spécialité). Il s'agit de *l'évaluationnite diagnosticus* et de sa mutation, *l'évaluationnite bilantus*. Son côté pervers vient du fait qu'elle entraîne l'apparition systématique des autres formes de la maladie et leur diffusion rapide. Les symptômes en sont le déclenchement de l'évaluation de l'élève avant toute action, puis le déclenchement en chaîne de toute une série d'évaluations pouvant aboutir au décès du sujet *évaluationné*, surtout s'il a été contaminé par *l'évaluationnite inspecticus* !

Des chercheurs ont récemment constaté que le virus est présent à l'état latent en chacun d'entre nous. Le déclenchement des fièvres serait alors facilité par des phénomènes atmosphériques (pression hiérarchique ou anticyclone de stage de formation continue, entre autres). Attention alors aux dépressions qui peuvent survenir à la lecture des résultats des évaluations.

Une étude approfondie nous a permis d'établir un certain nombre de facteurs favorisant l'extension de l'épidémie. En premier lieu il s'agit du contact régulier avec les IUFM, la lecture de notes de service, l'écoute de conseils éclairés de formateurs.

Quels sont les remèdes ?

Ils sont peu nombreux et la difficulté du traitement vient du fait que les fièvres présentent des symptômes on ne peut plus variés, dus à des mutations pathogènes extrêmement rapides des virus responsables. Mais les recherches se poursuivent activement !

L'écoute de l'élève semble prémunir des formes les plus graves. Placer réellement l'élève au centre de son action pédagogique retarde l'évolution de la maladie. La relecture de Célestin, surtout des *"Dits de Mathieu"*, semble être relativement efficace.

Le recul psychologique, face aux divers courriers reçus, devrait éviter une contamination rapide et ainsi l'extension de l'épidémie (prenez vos précautions, sortez couverts !).

Comme on peut le constater, l'épidémie atteint un stade critique ! Passe encore qu'elle atteigne une minorité formatrice en quarantaine dans les cloîtres laïcs. Mais par son action sur des sujets encore faiblement immunisés, soumis à un contact prolongé, non soignés, elle risque de gangrener l'ensemble des éducateurs de notre beau pays. L'épidémie risque alors de se transformer en pandémie et là, il risque d'être trop tard pour espérer l'enrayer !

Et pendant qu'ils évaluent, les malades peuvent-ils encore éduquer ?!! et les enfants, peuvent-ils vivre ?!!!

Conclusion :

Des mesures sanitaires s'imposent car, en plus de l'évaluationnite, de nouveaux virus, dont l'apparition semble fortement liées au développement de l'évaluationnite, font leur apparition. Il s'agit notamment du *Projetus Multimorphii*, responsable de la multiplication des projets, du *Scribouillus Envahissant*, virus concomitant aux deux autres, qui atteint les équipes pédagogiques. Et d'un virus extrêmement virulent, il s'agit du *Vocabularis Préciosus Obscurentis* dont des formes plus anciennes sont d'abord apparues chez les énarques, puis ont affecté diverses couches de la société et qui se développent très vite.

Plusieurs dossiers seront consacrés à l'étude de ces maladies, dès que l'impact de cette étude sera évalué (sic !).

Professeur P.C. Meyermann
Directeur des laboratoires ENA
(Ensemble, Nous Aboutirons !)

(paru dans le n°48 de *"Sur la brèche"* publié par l'IDEM 60)